

NAPOLÉON A SAINTE-HELENE

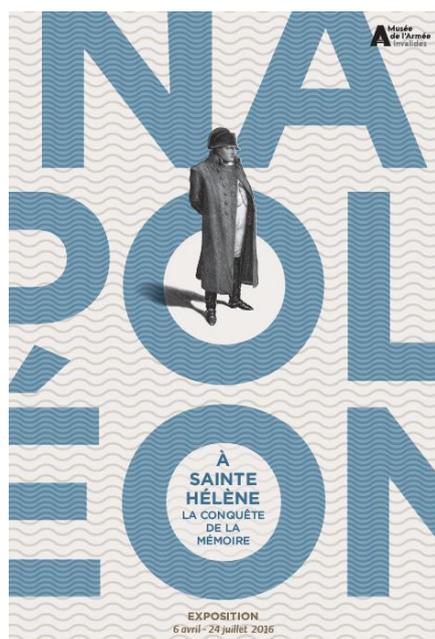
LA CONQUETE DE LA MEMOIRE

Une exposition présentée du 6 avril au 24 juillet 2016, organisée autour de l'opération de restauration des meubles de Longwood House, demeure de Napoléon I^{er} sur l'île de Sainte-Hélène.

Il s'agit d'une occasion unique pour le public de venir contempler le mobilier qui entourait l'Empereur au moment de sa mort, et qui a pu être restauré grâce aux efforts conjoints de la Fondation Napoléon, du ministère des Affaires étrangères et du Développement international, des Domaines nationaux de Sainte-Hélène, du musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, du gouvernement de Sainte-Hélène et de souscripteurs particuliers.

18 juin 1815, la bataille de Waterloo sonne le glas de l'Empire. Napoléon, vaincu, prend la route de l'exil. L'Angleterre fait alors le choix de la dernière demeure de l'Empereur : ce sera Sainte-Hélène, petite île hérissant ses reliefs hostiles au milieu de l'Océan Atlantique. Napoléon I^{er} y débarque avec ses plus fidèles compagnons et s'installe à Longwood House, logis pour le moins modeste dans lequel il finira ses jours en 1821.

Véritable voyage historique, cette exposition met à nu la mécanique de la mémoire et son lien avec le présent, invitant le public à décrypter la fabrique de la mémoire et de la légende napoléoniennes. L'exposition tentera de restituer aux meubles et aux objets toute leur profondeur historique autant que légendaire. Les vestiges de l'exil et le produit de leur réinterprétation par les générations suivantes seront ainsi étroitement associés, pour composer l'image de la dernière victoire de Napoléon, victoire sur le temps et sur l'histoire, par laquelle s'achève le parcours proposé au visiteur.



Charles Steuben, L'Empereur à Sainte-Hélène dictant ses mémoires au général Gourgaud © Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

Sainte-Hélène, la dernière conquête de Napoléon

Sur le roc de Sainte-Hélène, l'Empereur déchu se lance dans son ultime combat, celui de la postérité, faisant de sa dernière demeure le lieu de l'écriture et de la légende. Au cœur de l'Atlantique, tous les éléments sont réunis pour faire de Longwood un huis clos tragique. Napoléon I^{er} refuse pourtant de se laisser aller et choisit d'écrire, donnant à lire son exil comme une épreuve finale avant l'apothéose. Forcé à l'introspection, il revient sur sa carrière politique et fait mentir l'adage qui veut que l'histoire soit écrite par les seuls vainqueurs.

Dès avant sa mort, le 5 mai 1821, ses faits et gestes sont publiés, diffusés, amplifiés, les faux textes et les vraies rumeurs commençant à construire la légende. Le plus insignifiant objet associé au lieu de son exil et de son agonie se double d'une dimension mémorielle et sa proximité avec l'Empereur le hisse au rang de relique.

Parcours de l'exposition

Le parcours de l'exposition s'articulera en trois temps selon les thématiques suivantes :

1. Sainte-Hélène. L'exil d'un Empereur

Cette première partie retrace le parcours de Napoléon depuis Waterloo et son abdication jusqu'à son exil et son arrivée sur l'île de Sainte-Hélène.

L'Empereur déchu y découvre sa dernière demeure, Longwood House, son espace se rétrécissant ainsi, passant de l'Europe à une île, pour finalement se réduire à une maison. Sur cette île perdue au milieu de l'Atlantique, Napoléon redevient, pour les Anglais, le « général Bonaparte », et la négation de son statut impérial entre en résonance avec les représentations qu'il donne de lui : empereur déchu en habit de chasseur, jardinier pour tuer l'ennui, écrivain rédigeant ses mémoires pour la postérité.

Le visiteur est ensuite invité à découvrir la maison de l'Empereur à Longwood, à travers ses différentes pièces en commençant par la salle à manger et la chambre à coucher dans lesquelles subsistent les vestiges de l'étiquette impériale.

Même éloigné du pouvoir, Napoléon continue en effet à se considérer comme un souverain : officiers et employés sont à son service, comme dans ses anciennes demeures.

2. Au cœur de Sainte-Hélène. L'ultime combat

Cette deuxième partie présente la vie de Napoléon sur l'île de Sainte-Hélène, qu'il organise comme une campagne. Face aux conditions pénibles de vie et de captivité, face aux mesquineries de son entourage, l'histoire devient ainsi son ultime champ de bataille. La bibliothèque évoque le regard de l'ex-Empereur sur le monde, tandis que le cabinet de travail permet d'observer le processus d'écriture de la mémoire. La présentation de la baignoire, dans laquelle Napoléon I^{er} soulageait ses douleurs, illustre le thème de la maladie et du corps souffrant. Enfin, l'agonie et la mort, terme final de cette section, sont exposées dans l'espace du salon.

3. Par-delà Sainte-Hélène. De l'ombre à la lumière

La dernière section de l'exposition explore le développement de la légende, que l'Empereur avait commencé à construire dès avant sa mort, à Sainte-Hélène. Un moment important du parcours est accordé au témoignage, à l'écrit, avec les textes des « compagnons », mais surtout avec le célèbre *Mémorial de Sainte-Hélène*, l'un des best-sellers du XIX^e siècle. Enfin, l'exposition s'achève sur le développement de l'imagerie hélénienne, présentant Napoléon sur son rocher, déchu mais victorieux, remportant son combat pour la postérité.

Un ensemble exceptionnel d'objets

Près de 240 œuvres, objets et document sont exposés, dont, pour la première fois en France, les pièces de mobilier de Longwood House, récemment restaurées sous la direction du musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, le service des immeubles & de la logistique et le ministère des Affaires étrangères et du Développement international. Cette opération a été soutenue par la Fondation Napoléon.

De prestigieux prêts ont également été consentis, en provenance des collections du musée du Louvre, de la BnF, ou encore des collections de la Reine d'Angleterre. Le visiteur découvrira des pièces historiques tel le lit de mort de Napoléon, ou intimes comme des vêtements, les leçons d'anglais qui lui sont données par le comte de Las Cases à partir de janvier 1816, mais aussi des œuvres inattendues comme son masque mortuaire revu par le peintre Magritte.

Pièce emblématique, est aussi exposée la table de billard, qui arriva au début du mois de juillet 1816 et où Napoléon I^{er} étalait les cartes dont il avait besoin pour dicter le récit de ses campagnes à ses compagnons d'infortune.



Lit de campagne dont se servait Napoléon Ier à Sainte-Hélène, dit "lit Tayer" © Paris, musée de l'Armée



Carte de l'île de Sainte-Hélène © Paris, musée de l'Armée

Un dispositif spécifique destiné aux jeunes publics

Comme pour chaque exposition du musée de l'Armée, multimédias et panneaux spécifiques jalonnent les espaces de l'exposition, apportant aux jeunes publics et aux familles les clés de lecture pour décrypter les œuvres, objets et archives présentés.

Un livret-jeu et des visites guidées leur seront par ailleurs proposés.

Multimédias

Un riche dispositif multimédia offre au visiteur une découverte immersive, grâce notamment à une reconstitution en 3D de Longwood House et une mise en situation du mobilier, qui permettent aux visiteurs de se projeter dans l'espace tel que Napoléon l'a habité à Longwood. Chaque pièce du mobilier présentée dans l'exposition est associée à une borne multimédia animée projetant une reconstitution de l'objet en 3D. Enfin, un film présente les travaux de restauration opérés sur Longwood House et son mobilier.

Partenaires

Cette exposition produite par le musée de l'Armée, est organisée avec le soutien de la Fondation Napoléon, du ministère des Affaires étrangères et du Développement international, des Domaines nationaux de Sainte-Hélène, du musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau et du gouvernement de Sainte-Hélène, ainsi que du CIC, grand partenaire du musée de l'Armée.

Commissariat

Emilie Robbe, conservateur du département moderne du musée de l'Armée
Michel Dancoisne-Martineau, conservateur des Domaines nationaux de Sainte-Hélène
Assistés de Léa Charliquart, assistante au département moderne du musée de l'Armée

Publication

Catalogue coédité avec les Editions Gallimard

Informations pratiques

Musée de l'Armée, Hôtel des Invalides, 129 rue de Grenelle, 75007 Paris

Ouvert tous les jours sauf le 1^{er} mai

10h à 18h (du 1^{er} avril au 31 octobre)

Tarifs : 8,50€ visite de l'exposition, 12€ visite de l'exposition et des collections permanentes

Gratuit pour les moins de 18 ans

Visites guidées, animations jeune public, cycle cinéma, concerts, conférences...

musee-armee.fr - 0 810 11 33 99



Contact Presse

Agence Alambret Communication

Sabine Vergez : sabine@alambret.com - 01 48 87 70 77

Le musée de l'Armée offre une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde avec près de 500 000 pièces, de l'âge du bronze au XXI^e siècle. Créé en 1905, il est situé au cœur de l'Hôtel des Invalides à Paris et propose une programmation culturelle ouverte à tous, avec expositions, concerts, projections, conférences, événements et spectacles. En 2015, il a accueilli plus de 1,4 million de visiteurs, ce qui le classe au 5^e rang des musées français les plus fréquentés.